

A droite de la porte ouvrant sur la chapelle seigneuriale Charles François Tardieu Vicomte de Maleissye fit aménager un petit oratoire d'où il pouvait commodément assister à la messe. Preuve qu'au XIX^e les droits de prééminence d'Eglise n'avaient pas disparus.

L'église renferme plusieurs statues anciennes de bonne facture notamment une piéta du XVI^e, sainte Catherine, saints Côme et Damien et un bon tableau du XVII^e ? Représentant le docteur de l'Eglise saint Jérôme.



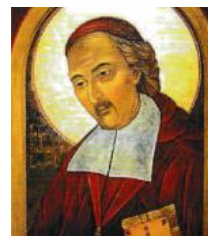
Avant de quitter cette église sachez qu'elle est exclusivement affectée au culte catholique. Les chrétiens s'y rassemblent pour participer à l'Eucharistie, y vivre les sacrements de l'Eglise et accompagner à leur dernière demeure leurs frères et sœurs défunts.

Elle relève de la Paroisse Saint François de Laval en Thymerais et du diocèse de Chartres.

*Pour toutes informations concernant les horaires des offices et les possibilités de visite vous pouvez contacter le **secrétariat paroissial** :*

*1 rue du pont de la Vierge
28170 Châteauneuf en Thymerais
Tel : 02 37 51 05 85*

paroisse.chneuf@orange.fr



EGLISE SAINT FRANCOIS D'ASSISE DE MAILLEBOIS

« Je vois l'église ouverte il faut entrer... »

Ces mots sont ceux écrits par Paul Claudel dans son célèbre poème, la Vierge à Midi et il ne poursuit « Rien que pour un moment, pendant que tout s'arrête... »

A son invitation entrez dans cette église Saint François d'Assise de Maillebois qui vous ouvre ses portes, rien que pour un moment.

Elle vous accueille qui que vous soyez, passant égaré, touriste curieux, chrétien fervent, historien passionné, chercheur de sens, de beauté ou d'émotion. Entrez sans laissez- passer, sans passeport, sans papier. Regardez et voyez !



SAINT FRANCOIS D'ASSISE

Comme toutes les églises de la chrétienté elle est placée sous la protection d'un saint intercédant auprès de Dieu pour tous ceux qui s'y rassemblent. Ici il s'agit d'un saint dont le vocable est rarement donné dans la région, François d'Assise. Pourtant sa notoriété fut grande dès son vivant ce qui lui valut sans doute d'être canonisé deux ans à peine après sa mort en 1228. L'héroïsme de ses



Ce document gratuit a été réalisé par l'association
Églises Ouvertes en Eure-et-Loir
avec l'aide du conseil départemental d'Eure-et-Loir.
Vous pouvez faire parvenir à l'association vos remarques et
suggestions à :

Églises Ouvertes en Eure-et-Loir
22 rue d'Aligre CS 40184 28008 – Chartres Cedex
Site : www.eglises-ouvertes-eure-et-loir.fr



vertus avait frappé ses contemporains et secoué l'Eglise. Fils d'un riche marchand drapier il abandonna tout pour suivre le Christ et épouser « Dame Pauvreté ». Il embrassa toute la création d'un amour fraternel Il s'offrit totalement à Dieu qui inscrivit dans sa chair les plaies de son fils crucifié. Il meurt couché sur un lit de cendres en souhaitant la bienvenue à sa sœur la mort le 3 octobre 1226. Les artistes l'ont représenté revêtu d'une robe de bure serrée à la taille par une cordelière comportant trois noeux symbolisant les trois vœux franciscains de pauvreté, chasteté et obéissance.

Il est fêté le 4 octobre.

HISTORIQUE

L'histoire de l'église se confond avec celle du château tout proche et de ses prestigieux propriétaires. Elle aurait été construite par Jean d'Orléans capitaine de la garde écossaise de Louis XII puis conseiller et chambellan de Charles VIII si l'on en croit les termes contenus dans son testament rédigé en 1503 stipulant qu'il aurait édifié une chapelle. Il s'agissait au départ d'une simple chapelle seigneuriale placée sous le vocable de Notre Dame. Son épouse Jeanne de Montfaucon y institua en 1505 un chapitre de six chanoines. En 1680 elle fut érigée en église paroissiale grâce à Nicolas Desmaretz, neveu de Colbert, chef du département de fontes des monnaies seigneur du lieu et placée sous le patronage de saint François d'Assise.



EXTERIEUR

L'église dans sa construction même reflète ses origines seigneuriales Elle en effet constitué d'une église principale et d'une vaste chapelle seigneuriale édifiée sur le côté nord à la fin du XV^e s Cette chapelle s'ouvre sur la façade par une petite porte décorée d'une voussure sculptée de choux frisés et surmontée d'un gale à fleuron tout à fait dans le goût gothique flamboyant. La façade de l'église quant à elle fut dotée au XIX^e d'un portique en briques entourant le portail principal creusé de trois niches abritant des statues.

INTERIEUR ET MOBILIER

L'église principale est constituée d'une nef couverte d'un berceau de bois lambrissé ouvrant directement sur un chœur polygonal vouté de pierre au réseau d'ogives complexes. Le sanctuaire bénéficie d'un généreux éclairage grâce à la présence de nombreuses et larges fenêtres de style gothique privées de leurs remplages.

Le fond du chœur est dominé par un retable du XVII^e s enchâssant une toile représentant saint François d'Assise au moment où lui apparaît un crucifix sur lequel un fixé un séraphin, des cinq plaies du crucifié émanent des rayons qui viennent imprimer les stigmates sur les mains, les pieds et le côté du saint.



Sur la droite s'élève un monumental cénotaphe, c'est-à-dire un tombeau vide ne contenant pas de corps, de marbre blanc et noir élevé à la mémoire d'Antoine Le Camus, Président au parlement, mort en 1619. Sur la fausse cuve funéraire l'on peut admirer de délicats bas-reliefs figurant des objets liturgiques et funéraires ; chandeliers, treizins, catafalques, clochette de charitons... Au-dessus de l'arc surbaissée une plaque comporte un éloge du défunt écrit en grec « Infatigable dans les luttes de la vie il a vécu dans le labeur C'est le destin qui l'a vaincu mais ni la vie publique ni la guerre »

Une porte percée dans le mur nord permet d'accéder à la chapelle seigneuriale couverte d'une élégante voute gothique à liernes, tiercerons et pendentifs dont une clef porte les armes des seigneurs d'Orléans polychromées (d'hermine au chef dentelé de gueules) et pour partie de Montfaucon.

Sur le mur nord se dresse un cardiotaphe renfermant le cœur de François Desmaretz marquis de Maillebois, maréchal de France, gouverneur d'Alsace mort en son château de Maillebois en 1762.



On remarquera un insolite bénitier en forme de casque militaire élément réutilisé provenant du cénotaphe d'Antoine Le Camus